

flatte, lui qui nous traite si cruellement, moi et les autres?

Hélas! il n'est personne qui puisse prendre le moindre empire sur elle, tant, rebelle au joug de l'amour, elle vit inabordable et farouche.

Elle est, en vérité (supérieure à toutes), comme le soleil l'est aux étoiles. Sa démarche toute particulière, son sourire, ses dédains, ses paroles,

Ses cheveux noués en tresses d'or ou épars au vent, ses yeux brillant d'une céleste lumière, tout m'enflamme au point que je suis heureux de souffrir.

Qui pourrait jamais faire comprendre par des paroles ce qu'est son charme sublime, sa vertu! Ce que j'en puis dire est comme un ruisseau comparé à la mer.

Ce sont là choses merveilleuses qu'on n'a jamais vues, qu'on ne verra jamais qu'une fois et qui ne peuvent être exprimées en aucune langue.

C'est ce qui explique comment je suis esclave, alors qu'elle est libre. Je la prie cependant jour et nuit; mais, ô cruauté du sort, c'est à peine si elle m'écoute une fois sur mille.

Qu'elles sont dures les lois d'amour! Mais, bien qu'injustes, il faut leur obéir, parce que